

tagnes qui occupe tout le milieu de l'île. Ces montagnes éruptives sont toutes d'anciens volcans éteints ; recouvertes d'une couche de lave rougeâtre plus ou moins décomposée, elles présentent jusqu'à leurs cimes les plus hautes une riche végétation qui ne laisse voir nulle part le roc nu, comme dans nos climats du nord. Avec la chaleur et l'humidité, certaines plantes peuvent prendre racine sur le roc même, encore bien plus sur ces résidus de volcans que l'air et la température convertissent avec le temps en terroir susceptible de se prêter à la culture.

Le mont Misère ne mesure pas moins de 4,300 pieds d'élévation au dessus du niveau de la mer. En 1880, à la suite de pluies prolongées, les ruisseaux qui descendent de la montagne se convertirent en torrents, et se répandant dans la ville après avoir ruiné les moissons de la plaine, ils enlevèrent les maisons et firent périr plus de 200 habitants dans leur course vers la mer.

Les montagnes boisées sont la retraite de singes nombreux que les amateurs se plaisent à aller chasser, et les plaines qui les bordent tout autour de l'île sont d'une fertilité extraordinaire. Ces plaines sont presque exclusivement cultivées en canne à sucre.

Du pont du bateau où nous sommes l'île offre un coup d'œil vraiment enchanteur. Droit en face se montre la ville qui, basse et peu apparente, semble vouloir se confondre avec le pied de l'altier mont Misère ; à droite et à gauche s'étendent de vastes champs de canne, variés dans leur coloration suivant l'âge et le degré de maturation de la précieuse chevelure qu'ils portent. Ici c'est le vert tendre et brillant des pousses dans le jeune âge ; là le jaune doré de celles parvenues à maturité ; et plus loin le jaune testacé des têtes et feuilles qu'on laisse sur le sol après la récolte. Ça et là, au milieu des cultures, s'élèvent les résidences princières des propriétaires, avec leurs massifs de verdure, leurs vastes usines dans le voisinage, et nombre de palmiers majestueux dominant le tout en berçant mollement leurs parasols de verdure à la brise qui les agite. L'une de ces